

LE FANTASQUE.

Rédigé, imprimé et publié par N. AUBIN, à sa résidence, rue S. Valier, No. 50.



Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. II.)

QUEBEC, 19 JUIN 1839,

(N^o. 3.)

LES DEUX MOINEAUX.

Fable.

Vers la fin du printemps, saison des amourettes,

Saison riche pour les poètes,

Mais bien pauvre pour les oiseaux,

Aux champs habitaient deux moineaux.

Bientôt, n'ayant plus de quoi vivre,

Au désespoir le plus jeune se livre ;

L'autre lui dit : " Je vais au loin

Pouvoir à ce pressant besoin ;

Sans doute le ciel aura soin

Que des grains ou des fruits tombent en ma puissance,

Je les cueille et viens sans retard

T'apporter la meilleure part,

En attendant; prends patience ;

Adieu ! " — Disant ces mots, il part.

Longtemps il vole en vain ; rien ne s'offre à sa vue ;

Sur le soir, cependant, il trouve un cerisier :

Or, les fruits étant mûrs, il mange à plein gosier ;

Il mange, le glouton, jusqu'à la nuit venue,

Et s'endort jusqu'au lendemain,

Laissant l'autre mourir de faim.